



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

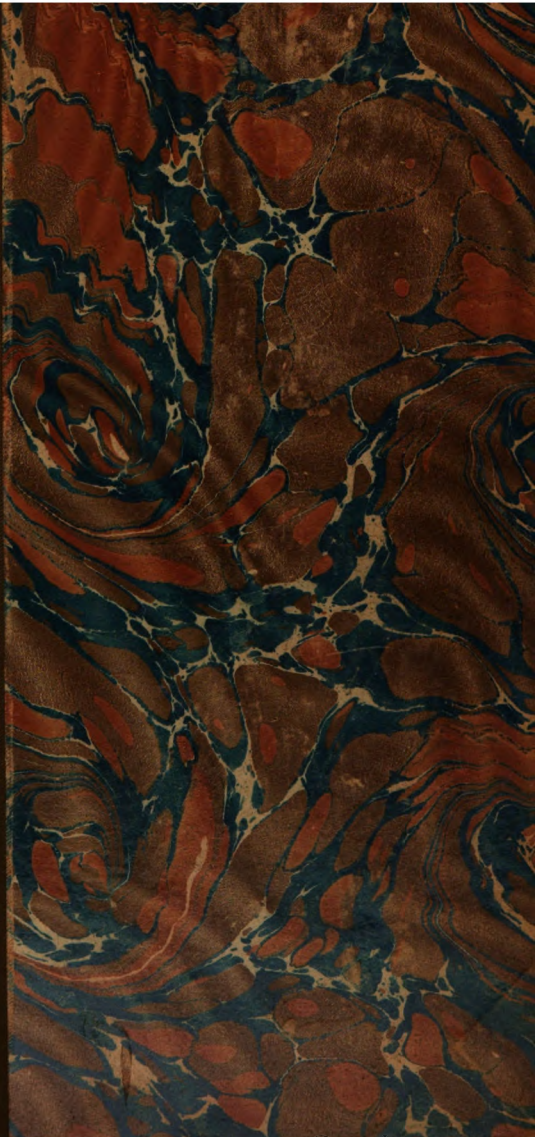
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NEDL TRANSFER



HN 5V9Z Y



AC 1339



**Harvard College Library**

THE GIFT OF

ALFRED









L'ART  
DE  
CULOTTER LES PIPES



---

Paris. — Typ. de Cosson et Comp, r. du Four-Saint-Germain, 43.

---

0

# L'ART

---

DE

# CULOTTER LES PIPES

---

FANTAISIE DIDACTIQUE

---

**Prix : 30 cent.**

---

PARIS

AUX BUREAUX DU JOURNAL *LE CORSAIRE*

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

---

1862

---

KJ 1839

~~1839~~

14 52  
23 825

**HARVARD COLLEGE LIBRARY**  
**GIFT OF**  
**ALFRED CLAGHOFF POTTER**  
**DEC. 15, 1915**

# L'ART

DE

## CULOTTER LES PIPES

---

Un jour au coin du feu, ma pipe dans la bouche,  
Je rêvais, je songeais à tout ce qui me touche...  
Ou ne me touche pas; à tout... peut-être à rien;  
Exactement à quoi? Je ne le sais pas bien.

Tout à coup mon esprit, suivant une autre voie,  
Me dit : « Mon cher enfant, vraiment tu n'es qu'une oie!  
« D'Horace, de Boileau, la réputation  
« En toi n'excite pas de noble ambition?

\*\*

« Il faut rimer, mon cher. » Le conseil est facile ;  
Rimer ! mais, jusqu'ici, ma pensée indocile,  
D'un nonchalant repos goûtant les doux travers,  
N'a pas, j'en fais l'aveu, produit le moindre vers...  
Essayons cependant et devenons poète !  
Mais dès le premier pas, un obstacle m'arrête :  
Car, pour exécuter un aussi beau projet,  
Il me manque... quoi donc ? — Il me manque un sujet.

Homère a raconté comment le grand Achille  
Retiré dans son camp, voulant calmer sa bile,  
En sortit un beau jour pour rencontrer Hector,  
Et, lui perçant le flanc, l'étendit roide mort.  
Virgile a dans ses vers chanté le père Énée,  
La troupe des guerriers à sa suite emmenée,  
Les héros et les dieux, l'amitié, même plus,  
Le pasteur Alexis... mais passons là-dessus !

A quoi donc peut servir au modeste vulgaire  
De savoir tous les faits racontés par Homère :

Qu'Achille aux pieds légers avait un bouclier,  
Dont la description tient un chant tout entier ?  
De savoir que Didon, par l'amour dévorée,  
Décidée à quitter une vie abhorrée,  
Regarda sur les mers s'éloigner son amant,  
Puis éteignit ses feux sur un bûcher ardent ?  
De savoir que le Cid a percé la bedaine  
De don Gomez, l'auteur des jours de sa Chimène ;  
Que, n'ayant pu toucher le cœur de Bajazet,  
Roxane, en sa fureur, l'a fait périr tout net ?

Ce sont là, par ma foi, choses bien inutiles  
A l'homme qui se plaît à des plaisirs faciles :  
A bien manger, à boire, à dormir, à fumer,  
Et... pour être décent, femmes, à vous aimer !  
Et d'hommes ainsi faits, on voit un si grand nombre,  
Au coucher du soleil qui se trouvent à l'ombre,  
Que si beaucoup de gens je veux intéresser,  
C'est à ces hommes-là que je dois m'adresser.

\*\*\*

Eh bien ! j'ai mon sujet ; partant de ce principe,  
Je vais chanter *comment... on culotte une pipe!*

Dans le quinzième siècle, un célèbre Génois  
Avait fait la demande à la plupart des rois  
De vaisseaux, sur lesquels, en traversant les ondes,  
Il devait débarquer droit dans de nouveaux mondes ;  
De la reine Isabelle enfin il les obtint.

Il partit, arriva... bien mieux, il en revint !

A l'envi dans le monde on chanta sa louange,  
Mais est-il, ici-bas, de gloire sans mélange ?

Dans ce cas la médaille avait un fier revers...

Il ne m'est pas permis d'en parler en ces vers !

Que les dieux, chers lecteurs, toujours vous en préservent,

Et qu'en un sage effroi toujours ils vous conservent !

Mais loin de mon sujet me voilà transporté ;

Par de vilains chemins je m'en suis écarté ;

N'allons pas plus avant... arrêtons et de suite

Cette digression à tort ici produite.

Dans les nouveaux pays découverts par Colomb,  
On trouva le tabac, ou du moins c'est le nom  
Qu'on donne maintenant à cette large plante  
Dont Nicot découvrit la vertu bienfaisante.  
Son usage, bien vite, en France s'étendit  
Et dans le globe entier bientôt se répandit.  
Coupée en fins morceaux, puis après allumée,  
A l'envi tout le monde aspire sa fumée ;  
Et la pipe aujourd'hui devient un instrument  
Dont chacun, riche ou pauvre, use indistinctement ;  
Dans la rue, aux cafés, on les trouve par mille,  
On en bourre partout, aux champs comme à la ville.

Les vrais et bons fumeurs en leurs décisions  
Ont tous classé la pipe en trois divisions :  
Il faut au premier rang mettre la pipe en terre ;  
Au second, vient la pipe en souche de bruyère ;  
La dernière est la pipe en écume de mer.  
Il en existe encor de nombreuses, c'est clair :



En terre rouge ou noire, ou bien en porcelaines...  
En bois de cerf, en buis... j'en passe des vingtaines.  
Toutes ces pipes-là ne se culottant point,  
Pour moi je les déclare indignes de tout soin.

Culotter celle en terre est chose assez facile :  
D'eau pure ou d'alcool vous humectez l'argile ;  
Vous la bourrez ensuite en appuyant un peu.  
Quand ce travail est fait, vous allumez le feu.  
Doucelement, lentement, aspirez la fumée,  
Et, lorsque votre pipe est toute consumée,  
Videz-la bien, et puis rebourrez aussitôt :  
Voilà le vrai moyen d'en noircir le culot  
Jusques à la moitié ; mais si, dans le principe,  
Vous ne voulez fumer de suite qu'une pipe,  
Vous ne réussirez qu'à brunir le tuyau.  
Alors qu'il fait du vent ou qu'il tombe de l'eau,  
Évitez, il le faut, de sortir avec elle :  
Vous pourriez la brûler, et, désormais rebelle

A tous les tendres soins que d'elle vous prendrez,  
Jamais, fumeur, jamais ne la culotterez.

Si j'ai parlé d'abord de la pipe de terre,  
C'est que, vous le savez, c'est toujours la première  
Qu'on parvient à fumer. Le jeune lycéen,  
En un jour de sortie esquivant le lien  
Qui malgré lui l'enchaîne à la voix paternelle,  
S'il a quelques deux sous sonnans en l'escarcelle,  
Au débit de tabac se glisse en tapinois :  
Il brûle de fumer pour la première fois.

Il choisit, il achète une pipe bien blanche  
Et la serre avec soin sous l'habit du dimanche,  
Puis revient au logis et s'en va se cacher  
Je ne dirai pas où, n'allez pas l'y chercher.  
Il allume sa pipe, et d'abord la fumée  
Paraît de l'ambrosie à sa bouche charmée ;  
Bientôt un certain trouble envahit son cerveau,  
Il chancelle, il pâlit, son front se couvre d'eau.

Enfin, pour bien prouver que son cœur est honnête,  
Son estomac souffrant se contracte et s'apprête  
A, sans en rien garder, rendre le déjeuner  
Que pour lui sa maman fit confectionner.  
Après ce dénoûment, se trouvant plus à l'aise,  
Bien qu'il conserve encor la bouche fort mauvaise,  
Vers son père et sa mère il revient tout confus,  
Et cependant, fumeurs, c'est un fumeur de plus.  
De culotter la pipe il poursuivra l'étude  
Et bientôt en aura la complète habitude.

Cette pipe est aussi la pipe du soldat.  
Il la tient à la bouche en marchant au combat,  
Jusque dans les périls sa fidèle compagne,  
Il ne la quitte pas quand il est en campagne.  
Au milieu du fracas des balles, des boulets,  
Il la fume avec calme, il sait qu'il est Français,  
Et quand un jour, frappé par des destins funestes,  
Bravement il succombe, en contemplant ses restes,

Bien des amis diront en répandant des pleurs :  
« Il a cassé sa pipe, et nous étions vainqueurs ! »  
Car telle est des soldats l'expression célèbre,  
Qui de beaucoup d'entre eux fut l'oraison funèbre ;  
Oraison qui ne vaut celles de Bossuet,  
Mais où l'accent sait bien exprimer le regret.

Je passe lestement sur la pipe en bruyère,  
Qui me touche très-peu, ne se culottant guère :  
Au bout d'un long usage on la voit qui noircit ;  
Bien plus que le tabac le temps y réussit.  
Son plus grand mérite est que point elle ne casse ;  
Elle n'est vraiment bonne à fumer qu'à la chasse.  
C'est la pipe des gens aux appétits grossiers,  
Aux seuls plaisirs des sens adonnés tout entiers ;  
Ils fument cependant, mais sans intelligence ;  
Aspirer la fumée est toute leur science,  
Ils ne comprennent pas, en leur esprit épais,  
L'honneur d'un beau travail couronné de succès !

Arrivons maintenant à la pipe d'écume.

A la bien culotter, plus d'un fumeur consume

Toute sa patience, et sans le plus grand soin,

A de bons résultats il n'arrivera point.

Avec de grands égards... et même avec tendresse

Vous devez la traiter comme votre maîtresse!

Dans un étui bien fait, mollement la coucher,

Et sans un vrai respect, ne jamais y toucher.

La jeune mariée aux autels amenée,

Des virginales fleurs la tête couronnée,

N'est pas plus délicate, et bien certainement

Ne doit pas exiger plus grand ménagement!

Choisissez votre pipe avec un soin extrême,

Douce, grasse à la main, et blanche comme crème;

Fumez-la doucement, sans aller jusqu'au bout :

Dès la première fois, vous verrez de partout

La cire s'écouler, essuyez-la bien vite,

Et puis vous remettrez votre pipe en son gîte,

Car il ne faut jamais de suite en fumer deux,  
Ce qui vous donnerait des résultats fâcheux :  
Par la grande chaleur votre pipe affectée  
Ne pourrait plus jamais être bien culottée,  
Et, pour la même cause, avec attention  
D'un tabac par trop sec redoutez l'action.  
Souvent, en la fumant, regardez votre pipe ;  
Voilà, me direz-vous, un singulier principe !  
Mais je vous répondrai que c'est assurément  
Un des meilleurs moyens pour fumer lentement.  
Au bout d'un certain temps vous verrez une croûte  
Paraître à l'intérieur ; il faut, sans aucun doute,  
Ne jamais l'enlever, avant que la couleur  
De votre pipe soit à l'abri d'un malheur ;  
Sinon, sur le culot une teinte blanchâtre  
Naîtrait, et, pour partir, serait opiniâtre.  
N'oubliez pas surtout de fumer chaque jour :  
La pipe négligée, au bout d'un temps très-court,  
Sur le noir du culot verrait poindre un nuage,  
Il faudrait de nouveau reprendre votre ouvrage.

Que toujours votre pipe en bon et propre état  
Conserve son poli, brille d'un doux éclat ;  
Que jamais avec l'ongle elle ne soit grattée,  
Mais d'une peau de daim quelquefois bien frottée.  
Je recommande même aux fumeurs élégants,  
Quand ils la fumeront, d'avoir toujours des gants.

Voilà, mes chers lecteurs, les vrais et bons principes  
Utiles à tous ceux qui culottent des pipes.  
Si j'ai, sur ce sujet, pu vous édifier.  
Ne me direz-vous pas, pour me remercier,  
« A tes doctes leçons souffre qu'on participe :  
« Crois-nous, renonce aux vers et culotte ta pipe. »  
Le conseil, par ma foi, me paraîtra si bon,  
Que je n'en ferai plus... et pour ceux-là pardon !

---





































































































































This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

